

Mycose vaginale :

Les premiers signes !



Dans quelles circonstances survient une mycose vaginale ?

Ce champignon *Candida Albicans* existe naturellement dans la flore vaginale. C'est sa prolifération excessive qui entraîne une mycose.

Cela se produit classiquement dans 3 cas :

À la suite d'un traitement antibiotique qui, ayant détruit les bactéries de la flore vaginale, laisse le champ libre au développement du champignon.

À la suite de toilettes intimes qui déséquilibrent la flore vaginale en faveur du champignon.

Chez un couple ayant des rapports fréquents sans que le partenaire masculin se lave après chaque rapport.

Le champignon s'installe alors sur le gland, sous le prépuce, et réinfecte la femme au rapport suivant. Un cercle vicieux s'installe alors.

Quels sont les signes typiques d'une mycose vaginale ?

Une démangeaison locale intense touchant les petites lèvres, les grandes lèvres et la vulve.

Des pertes vaginales blanches très compactes. Elles sont peu abondantes.

Des rougeurs, de petits boutons, voire de petites coupures au niveau de la vulve.

Une irritation ou une sensation de brûlure lors de l'émission des urines et durant les rapports sexuels.

Attention : l'irritation locale générée par la mycose vaginale peut être associée à une vaginite ou inflammation du vagin. Les rapports sexuels sont alors très douloureux, voire impossibles.

Trop d'hygiène intime favorise les mycoses vaginales

La flore bactérienne locale qui siège à l'intérieur du vagin est très importante. Elle constitue une barrière entre l'intérieur et l'extérieur empêchant les microbes pathogènes de pénétrer.

Ainsi, toute perturbation de composition de cette flore altère les capacités de défense locale.

Certains facteurs de risque sont bien connus, comme le diabète et la prise d'antibiotiques. Mais c'est également le cas d'un excès d'hygiène intime qui, en déséquilibrant la flore vaginale, favorise la prolifération des champignons.

Certaines habitudes ont le même effet : port de vêtements très serrés, sous-vêtements synthétiques, bains moussants, port prolongé de protections périodiques, etc.

A noter : la flore vaginale étant sous contrôle hormonal, la contraception à base de progestérone et la ménopause sont aussi des facteurs favorisant les mycoses vaginales.

Quand consulter ?

Une consultation s'impose afin de confirmer le diagnostic d'une mycose vaginale et de mettre un traitement en route (ovules ou crème antifongiques).

Ensuite, en cas de récurrences, il existe des traitements sans ordonnance.

A noter : il est nécessaire de rechercher les facteurs favorisant cette mycose gênante afin de les éliminer.

